

La chasse au gaspillage



J'éteins les lumières et je ferme les portes.

Prendre une douche est un luxe, je ne vide pas la réserve d'eau et de gaz.



J'utilise des produits biodégradables.

Je n'ai pas les yeux plus gros que le ventre.

En refuge, je ne jette pas n'importe quoi dans les WC !

Je descends mes déchets.

En montagne

Je me renseigne sur les conditions de bivouac et de pique-nique.

Je laisse les animaux sauvages à distance. Je ne les touche qu'avec les yeux.

Une fleur cueillie c'est une couleur de moins dans la montagne.

De nombreux refuges sont situés dans des espaces protégés, je me renseigne donc sur les règles de bonne conduite.

Dans tous les cas, je respecte la nature.



J'ai choisi ce métier par passion. Je suis le capitaine à bord du refuge. Je dors peu, essayez de tenir tout l'été avec un emploi du temps pareil !

La matinée : les derniers randonneurs partent, je range et nettoie la maison. De temps en temps, j'observe aux jumelles la progression d'une cordée. Le porteur arrive avec des produits frais. Je sers en terrasse les premiers randonneurs assoiffés.

L'après-midi : il y a un peu d'entretien et des réparations à faire avec l'aide-gardien : changer deux néons, réparer une douche... L'accueil des premiers arrivants ne va pas tarder... vite en cuisine, ce soir on sert 29 couverts !

En soirée : c'est l'effervescence du dîner, il faut être sacrément bien organisé. Ce soir l'ambiance était bonne et les randonneurs nous ont bien aidés. Extinction des feux ! Tout le monde prend le chemin des dortoirs. Il me reste encore de la vaisselle et la table du petit déj' à préparer.

Avant le lever du soleil : 3h du matin, aujourd'hui la météo annonce beau. Je prépare un bon petit déj' à nos alpinistes que je vais ensuite réveiller.

Le gardien



Le gardien est un montagnard soucieux de bien vous accueillir chez lui. Comme lui, les accompagnateurs et guides de montagne vous feront découvrir et aimer les richesses de ce monde à part.



Bienvenue dans les refuges de montagne



Un monde à découvrir



En partenariat avec : l'Association des Gardiens de refuge des Hautes-Alpes, le Comité Départemental du Tourisme des Hautes-Alpes.



Savoir vivre en refuge

Tous ces petits gestes vous feront apprécier davantage la vie en refuge et soulageront le travail de la gardienne ou du gardien.

Avant de partir en refuge



Je contacte le gardien à l'avance pour réserver mon séjour. Je me renseigne sur l'accueil des enfants et des animaux domestiques, les conditions météo, l'accès et l'ouverture du refuge.

J'emporte mon "sac à viande", ma lampe et des vêtements chauds de rechange.

Dans le refuge



À mon arrivée je me présente au gardien.

Je me déchausse en entrant et je range mes affaires.



Je respecte les horaires fixés par le gardien : Repas - Ouverture des dortoirs - Extinction des feux / lever.

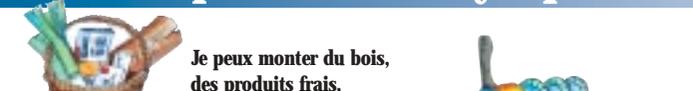


Je paie ce que je dois (même si le refuge est non gardé).

J'éteins mon portable pour profiter pleinement des lieux, surtout que je ne pourrai pas le recharger.

Pour le bien-être de tous, le refuge est un espace non-fumeur.

Les coups de main sympas



Je peux monter du bois, des produits frais, le courrier ou le journal ... en fonction des besoins du gardien.

Je propose de participer à la vaisselle.



Je participe au nettoyage et au rangement.

Je plie et range systématiquement mon couchage.

Le refuge, hier...

Au XIX^e siècle, dans leur conquête des cimes, au cœur de ces montagnes méconnues et hostiles, les premiers alpinistes ont cherché des lieux où s'abriter, se protéger, se reposer et se réchauffer.

Au début il s'agissait de simples abris sous roche, aménagés que les montagnards ont ensuite transformés en refuges de bois et de pierre.

Enfin, grâce aux techniques nouvelles et à la ténacité des hommes, les refuges les plus récents offrent toujours plus de confort et de sécurité.



...et aujourd'hui

Devenue terrain de découverte, de loisirs et de sport, la montagne n'est plus seulement une affaire de spécialistes. Le refuge, c'est le lieu de rencontre entre alpinistes et randonneurs et, pour tous, c'est le réconfort après l'effort. Entre le confort d'une hôtellerie de vallée et la rudesse d'un bivouac de haute altitude, le refuge est un lieu convivial d'accueil et de repos collectif. C'est aussi l'endroit d'où le gardien donne l'alerte et participe aux secours. Les gardiens sont l'âme du refuge, ce sont eux qui gèrent et font fonctionner la maison, et ce n'est pas une mince affaire ...

Le refuge, comme un bateau ancré aux flancs de la montagne

L'isolement

C'est un handicap mais aussi le charme du refuge.

Le savez-vous ?

N'étant accessible qu'à pied, certains refuges ont encore recours aux porteurs pour le ravitaillement en produits frais. L'hélicoptère achemine le gros de l'approvisionnement en début de saison.

L'isolement complique la gestion de la clientèle, réserver ou annuler est indispensable !

1 L'autonomie énergétique on consomme ce qu'on produit !

Pas de ligne électrique qui arrive d'en bas. L'énergie, il faut la produire et la gérer sur place ! Poêle, groupe électrogène, panneaux photovoltaïques, micro-centrale hydroélectrique ... sont les principales sources.

Là-haut, comme ailleurs, l'énergie est précieuse !

Le savez-vous ?

Ce refuge de 25 places consomme 18 bouteilles de gaz de 26 kg par été : 12 pour le four, 6 pour le chauffe-eau (vaisselle). L'énergie pour l'éclairage (néons 12V) nécessite 6 panneaux solaires.

Le téléphone du refuge est prioritaire pour l'appel des secours. Il n'est pas à usage public !

2 Les déchets un vrai casse-tête !

En montagne, les éboueurs ne passent pas, alors que faire des déchets ?

Où et comment les stocker et les traiter ?

Compactez-vous vos déchets ?

Le savez-vous ?

1/2 kg de déchets/jour, c'est ce que vous produisez en refuge, soit 1 tonne par saison pour un refuge moyen. Descendre les déchets est délicat et coûte cher.

3 La gestion de l'eau ça ne coule pas de source !

Pas de raccordement à l'eau de ville ou au tout-à-l'égout. Mais alors, d'où vient et où va l'eau que nous consommons ? Comment gérer sa qualité ? Et l'hiver, quand tout gèle ?

Comment traiter ces surplus d'eaux usées lors des pointes de fréquentation estivale ?

Pas simple tout ça !

Le savez-vous ?

En refuge, vous générez 50 litres d'eaux usées par jour (WC, vaisselle, douche ...).

4 L'hébergement il faut se tenir chaud !

L'espace restreint du refuge vous propose un hébergement de type collectif.

La simplicité, voilà ce qui fait le charme des lieux.

5 La restauration le gagne pain du gardien

Là-haut, le gardien est à la fois, "cuisinier", serveur, plongeur, économiste. Le repas unique est courant. Renseignez-vous cependant lors de votre réservation sur les formules proposées : 1/2 pension, "hors sac" ...

Le milieu montagnard Une nature splendide mais fragile !

Les plantes et les animaux qui vivent en montagne ne sont pas les mêmes que ceux que vous croisez en plaine.

Apprenez à les reconnaître, ils sont uniques car ils se sont adaptés aux rigueurs de l'altitude.

Le savez-vous ?

Là-haut, tout est différent, même le temps de dégradation d'une peau d'orange : plus de 2 ans ! De 100 à 450 ans pour les emballages de barres énergétiques !

